OXFAM MAGAZINE

Suivez-nous sur • N°8 • Février 2024

10 **OXFILES**
Gaza : le jour d'après

02 **SNAPSHOT**
Crise climatique, faim, inégalités : un seul et même combat

06 **IMPACT**
Semer la diversité pour de meilleures récoltes au Népal

24 **BEHIND THE PRODUCT**
Au Kivu, des caféicultrices prennent leur destin en main

oxfambelgique.be

OXFAM
Belgique

©Tineke D'haese

Crise climatique, faim, inégalités : un seul et même combat

Marcher pour le climat ? Derrière ce cri de ralliement qui a réuni 25 000 personnes à Bruxelles et ce malgré la neige, s'agglomère en réalité une foule de préoccupations, de valeurs, de combats, de peurs ou colères sourdes face à un avenir incertain mais avant tout la détermination commune de construire un autre monde, une autre société. *« Climate crisis, hunger, inequality. It's all the same fight »* pouvait-on lire sur nos affiches en ce 3 décembre. En effet, les inégalités et la crise climatique sont étroitement reliées puisque ce sont les personnes les moins responsables du dérèglement climatique qui sont les plus impactées par ses effets. En « marchant pour le climat » Oxfam a manifesté sa volonté inébranlable d'un monde plus égalitaire, plus juste, sans pauvreté. En grande pompe !

BIENVENUE

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous commençons 2024 la tête remplie de bonnes résolutions. Notre agenda annuel sera parsemé d'actions pour réaliser nos vœux et réduire les inégalités mais aussi de moments politiques majeurs. En effet, les élections en Belgique en juin prochain nous promettent des débats passionnants et Oxfam assurera avec enthousiasme son rôle d'influence politique.

Ces derniers mois, nous avons toutes et tous été bouleversé.e.s par le drame humain qui se déroule en Palestine. Après un état des lieux, l'**Oxfiles** analyse les conditions structurelles pour atteindre une véritable résolution de conflit. **Impact** vous emmène au Népal, où les femmes entreprennent de renforcer la sécurité alimentaire par la diversification des semences. Au Congo aussi, les femmes prennent les rênes : vous lirez dans **Behind the Product** l'histoire de Marcelline Budza, fondatrice de la coopérative féminine de café Rebuild Women's Hope. Nous vous invitons à découvrir leur délicieux café arabica et bien d'autres produits équitables - aussi beaux que bons - dans le **Fair Shop**.

Dans son Edito, Eva Smets, Directrice générale d'Oxfam Belgique, partage sa résolution d'œuvrer pour un changement radical en 2024. Elle souligne l'urgence d'agir face aux défis climatiques et aux inégalités croissantes et appelle à explorer les nombreuses alternatives existantes pour changer le système actuel. En cette année électorale, c'est le moment idéal pour changer de cap !

Nous vous souhaitons une lecture agréable et inspirante.

10 **OXFILES**
Gaza : le jour d'après

13 **FAIR SHOP**
Le commerce, oui mais équitable !

04 **RADAR**
Ce qui fait notre actu

06 **IMPACT**
Semer la diversité pour de meilleures récoltes au Népal

08 **OXFAMILY**
Faites connaissance avec la famille Oxfam, des « changemakers » dans l'âme

22 **GOOD FOOD**
Nos recettes équitables et savoureuses

24 **BEHIND THE PRODUCT**
Au Kivu, des caféicultrices prennent leur destin en main

26 **TIPS & TRICKS**
Pour un printemps durable et engagé

27 **L'ÉDITO D'EVA**
Notre directrice générale partage son point de vue

©Tineke D'haese

DES VÊTEMENTS DE QUALITÉ TOUTE L'ANNÉE

Nos magasins pop-up ont été lancés en 2020 comme alternative à la fast fashion. Aujourd'hui, 4 ans plus tard, nous célébrons à Liège la transformation de notre premier pop-up en un magasin permanent. Vous y trouverez des vêtements de qualité à 6€/kg ainsi qu'un centre social où les personnes apprennent à la fois un métier et ont l'occasion de parfaire leur français. Les bénéfices sont reversés à des projets d'Oxfam qui luttent contre les inégalités à travers le monde. Ce projet symbolise notre vision du futur : une économie durable à échelle humaine.

Plus d'infos par ici

21.439

Belges ont joint leur voix à la nôtre en exigeant des entreprises belges qu'elles mettent en place de vraies solutions face à la crise climatique.

Découvrez l'impact de notre pétition sur

©Tineke D'haese

ENVIE DE RELEVER UN CHALLENGE SPORTIF UNIQUE ?

Marcher 100km, c'est bien. Marcher 100km pour lutter contre les inégalités, c'est mieux ! Oxfam Trailwalker, du 10 au 11 mai 2024, vous embarque dans une aventure unique au cœur de la forêt de Saint-Hubert. Deux options s'offrent à vous : le parcours de 100km à boucler en moins de 30h en équipe de 4 ou celui de 25km en moins de 7h par équipe de 2 à 8 personnes. Défi sportif, solidarité, paysages époustouflants : cette 17ième édition s'annonce épique !

Inscrivez-vous vite sur oxfamtrailwalker.be

UNE ALTERNATIVE CIRCULAIRE POUR VOTRE MOBILIER DE BUREAU

En Belgique, près d'un million de meubles de bureau sont jetés chaque année. Une aberration qui a poussé Oxfam à s'investir dans ce domaine il y a plus de 20 ans. En 2022, nous avons récupéré 22 349 meubles (soit 807 tonnes) d'entreprises et d'institutions, principalement bruxelloises. De ces 807 tonnes, 73% ont été revalorisées et revendues en l'état et 19% ont été recyclées. Pour aller plus loin, nous avons lancé le service « Upcycle Your Office » qui crée de nouveaux objets à partir de matériaux voués au recyclage. L'organisation pour laquelle vous travaillez souhaite faire don ou est à la recherche de mobilier de bureau de seconde main au top ?

Rendez-vous sur : oxfambelgique.be/impact-furniture

UNE PLANÈTE POUR LES 99%

Le tout dernier rapport climat publié par Oxfam en novembre dernier lance un avertissement très sérieux sur les conséquences de l'inaction climatique : le mode de vie des plus riches nous conduit droit dans le mur, il est urgent de réduire leurs modes de consommation et celui de leurs client.e.s. En effet, d'après le rapport, les 1% les plus riches de la planète, soit 77 millions de personnes, polluent autant que 5,11 milliards de personnes ! Oxfam recommande aux pouvoirs publics de taxer les plus riches et d'orienter les financements dégagés vers une transition écologique qui soit juste.

Découvrez le rapport

©Tineke D'haese

8 MARS : LE GRONDEMENT DE NOS CHIFFRES

En 2024, a-t-on encore besoin de justifier la nécessité de la journée internationale pour les droits des femmes ? Doit-on répéter encore et encore, par exemple, qu'en Belgique, les femmes dédient quotidiennement une heure et demie supplémentaire que les hommes au travail domestique ? Que 22% des femmes belges entre 15 et 49 ans ont été victimes de violences sexuelles de la part de leur partenaire intime ? Que 68% des Belges souffrant de burn-out sont des femmes ? Bref, vous l'aurez compris : à l'approche de cette journée, et de toutes les autres, rappelons que nos combats pour l'égalité de genre sont plus que jamais d'actualité.

SEMER LA DIVERSITÉ POUR DE MEILLEURES RÉCOLTES

Afin de lutter contre l'insécurité alimentaire au Népal, Oxfam et l'organisation partenaire LI-BIRD ont lancé un projet innovant pour les agriculteur.trice.s à petite échelle. L'objectif est de renforcer leurs capacités à accéder, développer et commercialiser des semences plus résilientes.

Yangjee Sherpa, jardinière dans une pépinière : « Je prends soin des cultures, depuis le tout début. C'est un peu comme s'occuper d'enfants en bas âge pendant qu'ils grandissent. » ©Kishor Sharma

Bien que l'agriculture emploie plus de 60% de la population active au Népal, une grande partie des habitant.e.s sont confronté.e.s à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition. La crise climatique et le manque d'accès à des variétés de semences plus résilientes ne font qu'aggraver ce paradoxe. Historiquement, les agriculteur.trice.s à petite échelle ont joué un rôle crucial dans la préservation de la diversité agricole mais cet équilibre a été compromis par l'introduction de variétés modernes et la pression économique.

Les problèmes du secteur semencier

Un autre facteur entravant la croissance de l'agriculture familiale est l'accès aux semences. Plus de 78% de la demande est satisfaite par un système informel, dont les importateurs souffrent d'une mauvaise connaissance en la matière. De plus, environ 80% des agriculteur.trice.s n'ont pas accès à des semences de qualité et sont donc contraint.e.s d'utiliser des semences des saisons

Les banques communautaires permettent aux agriculteur.trice.s de protéger et stocker les semences de cultures plus résilientes comme le blé, le maïs ou le riz.

©Kishor Sharma

précédentes, dont la qualité physique et génétique s'est détériorée. Enfin, ce marché informel étant non réglementé, celui-ci ne permet pas d'adopter des mesures adéquates pour compenser les agriculteur.trice.s quand les semences ne produisent pas un bon rendement.

Semer la diversité pour récolter la sécurité

Avec l'organisation partenaire **Local Initiatives for Biodiversity, Research and Development (LI-BIRD)**, Oxfam a mis en place le projet **Semer la diversité pour récolter la sécurité** dans quatre districts de la province de Sudurpaschim. L'objectif est d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle en renforçant les capacités des agriculteur.trice.s à accéder, développer et commercialiser des semences résistantes au climat. Les participant.e.s ont mis en place des champs-écoles pour apprendre en plantant et en étudiant de nouvelles variétés de cultures dans leurs champs. Iels ont ainsi découvert des cultures plus résilientes, en ciblant des denrées de base comme le riz, le blé, le maïs et la pomme de terre. **Yangjee Sherpa**, 63 ans, travaille avec la coopérative LI-BIRD depuis sa création. Elle est jardinière dans la municipalité rurale de Jorayal. « Mon travail c'est de préparer la terre, arracher les mauvaises herbes, planter les semences et irriguer le champ. C'est ma responsabilité de faire pousser les cultures, du début jusqu'à la récolte. »

Conserver et commercialiser les semences

Pour permettre aux agriculteur.trice.s de stocker leurs semences en lieu sûr et d'en emprunter, le projet a implanté des banques de semences communautaires. Des coopératives complètent le système en s'occupant de la vente des semences et apportent aussi leurs compétences, par exemple en contrôlant régulièrement les champs.

En alliant le travail des champs-écoles, des banques communautaires et des coopératives, les agriculteur.trice.s ont réussi le pari de diversifier les cultures, d'augmenter leurs revenus et d'améliorer l'agro-biodiversité.

5

BANQUES DE SEMENCES COMMUNAUTAIRES et **3 COOPÉRATIVES** ont amélioré leurs activités.

152

Collectivement **152 VARIÉTÉS INDIGÈNES DE LÉGUMES ET DE RIZ** ont été préservées.

119

NOUVEAUX PRODUCTEUR-TRICE.S de semences ont rejoint **LE PROJET DES CHAMPS-ÉCOLES.**

OX-FAMILY

Bienvenue dans notre communauté, dans laquelle **chaque personne contribue, à sa manière, à la mission d'Oxfam Belgique.** Ces artisan.ne.s du changement partagent leur expertise, donnent de leur temps et s'engagent pour un avenir à égalité aux côtés d'Oxfam Belgique. Des **bénévoles** aux **Climate Changers**, en passant par **nos donateurs** et **donatrices**, nos **client.e.s** et nos **partenaires**, **ce sont elles et eux – et vous – la vraie OxFamily !**

©Eric de Mildt

« J'ai créé des connexions uniques. »

UN VOYAGE PHYSIQUE ET MENTAL

Un train, 82 activistes venu.e.s du monde entier direction Barcelone pour prendre part ensemble à une série d'échanges autour de la crise climatique : cette courte description ne pourrait traduire les connexions uniques qui se sont créées lors de *Ticket to the future*. Ce fut le cas pour **Bodine van Styrum** qui prit part à cette fabuleuse aventure : « Tout le monde est venu avec sa propre histoire liée à la crise climatique : c'était super de voir cette diversité. », raconte-t-elle. « Plus tu apprends, plus tu te rends compte de ce qu'il te reste à apprendre ! C'est un cheminement constant, il faut garder cette curiosité. »

©Eric de Mildt

« Même les petites contributions font la différence. »

TOUTE AIDE EST LA BIENVENUE

Pour **Zouhra Ben Larbi**, il n'y a pas de petite contribution dans la lutte contre la pauvreté et les inégalités dans le monde. C'est pourquoi elle soutient Oxfam depuis plus de 12 ans en tant que donatrice mensuelle. « Mon travail au sein d'une entreprise qui collecte des fonds pour des ONG me confronte à la réalité et me motive à faire quelque chose pour les personnes moins fortunées. »

« J'ai moi-même connu des moments difficiles dans ma vie, mais ils m'ont permis de devenir ce que je suis aujourd'hui. Je sais que les opportunités qui m'ont été offertes ne le sont pas à tout le monde. Je crois donc que même de petites contributions peuvent faire la différence. »

LA FORCE DU PLAIDOYER POLITIQUE

Mettre en avant la responsabilité climatique des grandes entreprises belges, tel est l'objectif du dernier rapport publié par **Julien Desiderio**, chargé de plaidoyer en justice fiscale chez Oxfam Belgique. « Il faut repenser le système économique. On ne peut pas résoudre un problème avec les modes de pensée qui l'ont engendré. », dit-il, lorsqu'on le questionne sur le pouvoir du plaidoyer politique. Notre pétition accompagnant la sortie du rapport a rassemblé 21 439 personnes : « C'est super motivant », s'exclame-t-il. « On voit des vrais changements se produire. »

L'ART COMME BARRAGE FACE À L'INDIFFÉRENCE

Au centre d'art **De Roma**, la justice, la solidarité internationale et la durabilité sont centrales. « Ces principes sont des boussoles qui nous guident dans notre fonctionnement et notre programmation », explique la directrice **Danielle Dierckx**. Pour celle-ci, l'engagement social est une évidence. « J'ai toujours voulu avoir de l'impact sur les questions sociétales. Notre programmation chez **De Roma** veut combattre l'indifférence et sensibiliser nos sympathisant.e.s aux injustices existantes, comme celles qui sévissent en Palestine (**De Roma** asbl a appelé entre autres, à soutenir le Fonds d'urgence d'Oxfam pour Gaza, ndtr.). Ce que nous voulons avant tout, c'est que notre offre culturelle crée de la connexion. »

GAZA : LE JOUR D'APRÈS

Le bilan humain de l'opération militaire menée par Israël dans la bande de Gaza est effroyable. Au moins 18.500 personnes ont perdu la vie et 1,9 million ont été déplacées, soit plus que lors de l'exil de près de 800.000 Palestinien.ne.s, consécutif à la création de l'État d'Israël. Comme lors de la Nakba en 1948, l'Occident a laissé faire, voire encouragé, le massacre et le déplacement des Palestinien.ne.s, qu'il considère comme des sujets colonisés de seconde zone.

En novembre 2023, Sameer et ses enfants ont été sommés de quitter le camp de réfugié.e.s de Jabaliya, dans le nord de la bande de Gaza, pour se réfugier à Khan Younès, dans le Sud. Jabaliya, fondé en 1948, est le plus grand camp de réfugiés palestinien, symbole de leur exil perpétuel.

Depuis 2008, Gaza a subi cinq opérations militaires et plusieurs attaques aériennes, terrestres et maritimes, dans un contexte de blocus qui enferme 2,3 millions de Palestinien.ne.s dans 365 kilomètres carrés depuis 17 ans.

Le contexte est important. Avant l'attaque des miliciens du Hamas en Israël, qui a tué 1 200 personnes et fait 200 captif.ve.s, en majorité des civils, 97% de l'eau à Gaza était impropre à la consommation. Le taux de chômage avait atteint l'insoutenable chiffre de 40%. En cause, les blocus israélien et égyptien mettant à terre le secteur de la construction, véritable moteur de l'économie gazaouie, la restriction des zones de pêche par Israël à 3 miles nautiques (au lieu des 20 miles prévus par les Accords d'Oslo), et le blocage de l'accès aux commerçant.e.s et agriculteur.trice.s de Gaza à l'un de leurs plus grands marchés : la Cisjordanie.

Le peuple palestinien, ce n'est pas le Hamas.

©Ibrahim Alotla

Une stratégie de séparation

Les mesures prises par Israël pour punir les Palestinien.ne.s de Gaza d'avoir porté le Hamas au pouvoir en 2008 pourraient remplir les 28 pages de ce magazine. Ce qu'il est important de retenir, c'est que le blocus de Gaza est la partie la plus visible d'une politique visant à fragmenter les Territoires palestiniens occupés politiquement, socialement et économiquement.

Souvenons-nous : les politiques d'Israël et de la communauté internationale visant à isoler le Hamas après la dissolution du gouvernement d'unité palestinien en 2007 ont exclu de facto 1,8 millions de Gazaoui.e.s des négociations sur la création d'un futur État palestinien. Le financement international s'est principalement concentré sur la Cisjordanie, mettant Gaza de côté. Sept ans plus tard, les efforts de création d'un gouvernement d'union nationale ont été torpillés par le Premier ministre israélien de l'époque, Benjamin Netanyahou. Les effets de cette politique sont clairs, comme en témoignent les différences en matière de pauvreté, de chômage et d'espérance de vie entre les Palestinien.ne.s établi.e.s à Gaza et celleux vivant en Cisjordanie.

Punition collective

Pour les civils gazaouis, cette stratégie constitue une punition collective, au même titre que les bombardements israéliens qui ont détruit Gaza en 2023. Défendre le point de vue qu'il ne s'agit pas d'une guerre opposant Israël au Hamas, mais d'une vengeance indifférenciée sur le peuple palestinien, c'est s'exposer au harcèlement ou à la constante suspicion de soutenir le Hamas. Par exemple quand notre collègue **Omar Ghraib**, chargé de plaidoyer d'Oxfam à Gaza osa poser la question – légitime - sur X (anciennement Twitter) : « Pourquoi le droit humanitaire international ne s'applique pas à Gaza, mais uniquement dans les pays supposément civilisés dirigés par des hommes blancs ? ». À chacune de ses remises en question du soi-disant droit d'Israël à se défendre ou du deux poids, deux mesures du droit international humanitaire, il a essuyé une série de menaces visant à le réduire au silence.

Cela démontre à quel point le débat a été confisqué, réduit à ce tweet de l'armée israélienne du 12 octobre dernier : *« Soit vous soutenez Israël, soit vous soutenez le terrorisme »*. Avec ce type de déclaration, l'armée israélienne supprime toute nuance sur ce que revendiquent les Palestiniennes et les Palestiniens depuis des années : un pays. Le peuple palestinien, ce n'est pas le Hamas. Et nos 33 collègues, presque tou.te.s resté.e.s sur place pendant les bombardements, n'ont cessé de le rappeler au monde. Par exemple, lorsque notre chargée de plaidoyer à Ramallah, **Bushra Khalidi**, a rappelé à la journaliste qui l'interrogeait qu'elle vivait sous occupation militaire et que la colonisation et l'occupation ont favorisé la violence. Celle-ci lui a immédiatement demandé si cela justifiait, d'après elle,

Pour nos collègues et partenaires à Gaza, la priorité après le conflit sera d'abord la reconstruction.

l'attaque du Hamas, ce qu'elle n'avait bien entendu pas insinué. Ce genre de réaction, courante, interroge le poète palestinien **Fady Joudah** : « Croyez-vous vraiment que les vies palestiniennes sont égales aux vies israéliennes ? De nombreuses personnes n'ont jamais envisagé la question honnêtement ».

Force est de constater que cela fait 75 ans que la réponse des Occidentaux à cette question a été clairement non. Nous avons toléré l'occupation, des pratiques d'annexion, la colonisation et l'instauration d'un système d'oppression des Palestinien.ne.s, institutionnalisé par des lois.

Commencer par répondre à l'urgence humanitaire

À l'heure d'écrire ces lignes, nos collègues à Gaza sont tou.te.s en vie. Nos partenaires Fairtrade de Cisjordanie, dont la coopérative Al Reef située à Jénine, ont subi de lourdes pertes économiques mais ont tenu bon. Nos collègues et nos partenaires ont perdu des proches ou leurs maisons. Toutefois, ils et elles sont unanimes : le jour d'après devra d'abord être consacré à la reconstruction.

Le programme d'Oxfam en Palestine avait d'extraordinaires réalisations à son actif avant le 7 octobre, structurées en trois chantiers : justice de genre, justice économique et travail humanitaire. Nos partenaires forment des centaines de jeunes afin qu'iels intègrent le marché de l'emploi chaque année, nous soutenons le démarrage de start-ups dans les secteurs du digital et du tourisme, accompagnons les femmes dans la défense de leurs droits de succession, favorisons la réinsertion professionnelle des survivantes des violences de genre. Nous soutenons également la création d'exploitations agricoles à petite échelle, avons réhabilité l'eau dans des écoles et des hôpitaux à Gaza, soutenu les pêcheurs gazaouis dans l'achat de matériel et même participé à la construction d'une unité de traitement des eaux usées. Tout a été détruit : les terres agricoles endommagées, les systèmes hydriques effondrés, les hôpitaux bombardés. Tout est à refaire. Et cela demandera des moyens inégalés et énormément de temps. Nous tablons sur une réponse d'au moins trois ans.

Et en finir avec l'occupation

Mais tout ceci n'a réellement de sens que si la puissance occupante, Israël, reconnaît pleinement le droit à l'auto-détermination des territoires qu'elle occupe, lève le blocus sur Gaza et cesse sa stratégie d'implantations de colonies, systématiquement construites entre des villages palestiniens, dans le but d'empêcher toute tentative de résistance collective, préparant le terrain à une annexion intégrale de la Cisjordanie. Comme l'a rappelé l'historien palestinien et titulaire de la chaire Edward Saïd à l'université Columbia de New York, Rashid Khalidi : « Si les Palestiniens continuent d'être dépossédés de leurs terres et qu'on bafoue leurs droits à l'auto-détermination, il est évident qu'ils se soulèveront à nouveau, tôt ou tard. Israël et ses alliés doivent considérer les Palestiniens comme des personnes égales aux Israéliens. Sinon, ils obtiendront davantage de violence ».

SOUTENEZ NOTRE RÉPONSE HUMANITAIRE À GAZA, FAITES UN DON.

- **sur le compte: BE37 0000 0000 2828, communication:** *9249 - Crise humanitaire à Gaza*
- **en scannant le code QR ci-contre**

FAIR SHOP

L'économie durable joue un rôle crucial dans un monde plus juste. **C'est pourquoi Oxfam s'engage depuis plus de 50 ans pour un commerce équitable,** au service des **gens** et de **l'environnement**.

L'aventure a commencé en 1971 avec du café de Tanzanie et du sucre de canne de Cuba. Aujourd'hui, nous proposons **plus de 200 produits équitables**. Chacun d'entre eux est la preuve qu'**un autre modèle commercial est possible**.

Mieux, Oxfam fait un check qualité pour vous. Des producteur.trice.s payé.e.s équitablement ? Check. Des produits respectueux de l'environnement ? Doublecheck. **Car tout ce qui est équitable est plus durable.**

©Yel

DOUBLE CHECK

PRODUITS DE PALESTINE

Couscous BIO
500 g **7,40 €**

Dattes Mehjool BIO
200 g **5,55 €**

BIO Extra vierge huile d'olive
50 cl **15,50 €**

Legende: sans gluten sans lactose vegan sans sucres ajoutés

L'un des produits repris dans ce magazine n'est pas disponible dans votre magasin ? Nos magasins peuvent commander chaque produit jusqu'à épuisement des stocks. N'hésitez pas à passer la porte de l'un de nos magasins ou à vous rendre sur shop.oxfamwereldwinkels.be. Tous les prix et réductions sont sujets à des erreurs d'impression ou des changements et ne sont pas cumulables avec d'autres actions ou promotions. **Prix valables jusqu'au 29/02/2024.**
De nombreux ajustements de prix seront effectués à partir du 1er mars 2024.

LE CHOCOLAT, C'EST MIEUX DANS UN PANIER ...

... que fondu dans la main d'un enfant. Pas vrai ? Nous avons la solution : des jolis paniers tressés à la main qui vous seront bien utiles à Pâques. Utilisez-les pour ranger les délicieuses figurines en chocolat équitable que les petits – et grands - enfants adoreront.

Lapin de Pâques chocolat au lait 26 cm
Côte d'Ivoire et Ile Maurice
200 g **7,25 €**

Oeufs de Pâques chocolat noir BIO
120 g **4,55 €**

Oeufs de Pâques en chocolat au lait
Côte d'Ivoire et Ile Maurice
120 g **4,55 €**

Panier en feuille de buri naturel
Philippines
- **orange & brun 15,90 €** *(67696)*
- **orange & vert 15,90 €** *(67695)*

Oeufs de Pâques fourrés BIO
160 g **5,40 €**

Moutons en chocolat au lait et chocolat blanc
75 g **3,30 €**

LES COULEURS APAISANTES DE LA NATURE

Ressourcez-vous avec les couleurs de la nature, voici des objets beaux et utiles pour une promenade au grand air et des produits pour prendre soin de vous.

Sac à bandoulière à rabat en cuir,
brun clair
Inde
59,90 € *(69505)*

Portefeuille double rabat en cuir,
brun clair
Inde
19,90 € *(69504)*

Hydrogel démaquillant rééquilibrant Rose Damas BIO
Italie
11,40 € *(87624)*

Sérum acide hyaluronique anti-âge hydratant,
Aloe Vera
Italie
10,50 € *(87623)*

Sac à dos en cuir,
vert foncé
Inde
79,90 € *(69506)*

Portefeuille en cuir,
vert foncé
Inde
24,90 € *(69508)*

Foulard en soie bleu, motifs tulipes
Inde
32,90 € *(69561)*

BOUGIE INDE
- **Cylindre**
  10,90 € *(67474)*
- **4 carrés**
  11,90 € *(67475)*

VERRE VERT OLIVE, INDE
- **pour cotons démaquillants**
  14,90 € *(67597)*
- **Porte-savon**
  11,90 € *(67605)*
- **Distributeur de savon**
  14,90 € *(67606)*
- **Porte-brosse à dents**
  10,90 € *(67607)*

Foulard en soie vert olive,
motifs feuilles et fleurs
Inde
32,90 € *(69562)*

THÉ AUX ÉPICES

Les épices et les saveurs venues de pays lointains sont liées au passé colonial. Il y a beaucoup à dire à ce sujet… et particulièrement sur l'importance du commerce équitable dans ces filières. Avez-vous déjà lu notre article sur le thé, par exemple ? Une bonne lecture pour accompagner une tasse de thé.

Lisez notre article *'Un commerce équitable pour le thé'*

THÉ BIO SRI LANKA
1,8 g x 20

Thé vert BIO à la grenade
2,80 €

Thé BIO à la camomille et à la lavande
2,90 €

Thé BIO Chai fruit de la passion
3,15 €

NOUVEAU

NOIX DE CAJOU BURKINA FASO
100 g

4,65 €

Noix de cajou aux herbes fumés et épices

Noix de cajou aux herbes orientales et épices

Noix de cajou au curry, rosmarin et épices

THÉ BIO SRI LANKA
1,8 g x 20

Thé noir BIO
1,8 g x 100 **5,95 €**
1,8 g x 20 **1,85 €**

Thé Earlgrey BIO
2,05 €

Thé citron BIO
2,05 €

Thé vert au citron BIO
2,05 €

Thé vert BIO
1,85 €

Thé vert à la menthe BIO
2,30 €

Thé fruits des bois BIO
2,05 €

Thé orange-mangue BIO
2,05 €

Thé Rooibos BIO
Afrique du Sud
3,25 €

BEE HAPPY

Le printemps en Belgique peut être frisquet. Réchauffez-vous avec un chocolat chaud ou du thé avec une pointe de miel, accompagné d'un petit quelque chose à grignoter. De quoi garder le moral lorsque la météo est maussade !

CASA APIS, LA COOPÉRATIVE QUI REBOISE LA CAATINGA

La Caatinga est une région située dans le nord-est du Brésil dans laquelle prédomine un climat semi-aride et un taux de pauvreté parmi les plus élevés du pays. La coopérative Casa Apis y est implantée depuis 2005 et aide les apiculteur.trice.s à travailler de manière durable. En effet, la sécheresse a poussé environ 60% des abeilles qui y butinaient naguère à s'envoler vers d'autres cieux, plus cléments. Casa Apis a donc lancé un projet de reforestation écologique, sous l'œil expert de scientifiques, un projet financé notamment grâce aux primes du commerce équitable. Mais est-il écologique de consommer du miel provenant du Brésil ? N'avons-nous pas de miel en Europe ? Bien sûr que si, mais pas suffisamment pour répondre à la demande. C'est pourquoi du "faux miel", moins cher, menace d'inonder le marché européen. Il s'agit de miel provenant d'abeilles nourries à l'eau sucrée, et non au nectar naturel. Oxfam soutient donc Casa Apis et commercialise son miel, surtout pour l'atout socio-économique qu'il représente pour la région.

Crème au miel BIO
Brésil et Mexique
250 g **3,95 €**
450 g **6,20 €**
700 g **9,50 €**

Galettes de miel Maya BIO
Brésil et Mexique
300 g **€ 3,35 €**

Biscuits au quinoa BIO
260 g **3,40 €**

Miel liquide BIO
Brésil
- **Bocal** 250 g **3,95 €**
- **Flacon** 250 g **4,10 €**

Chocolat en poudre BIO
400 g **4,75 €**

DU CHOCOLAT À TOUTES LES SAUCES

Le chocolat se décline littéralement sous toutes les formes et toutes les couleurs. On le boit, on le mange, on peut se baigner dedans ou s'en faire un masque de beauté, on en fait même des sculptures. Dans nos magasins équitables, outre "notre" chocolat, vous trouverez d'autres marques du commerce équitable, chacune avec sa propre variante : des tablettes classiques aux créations à base de noix ou de grains d'expresso en passant par les orangettes.

Les Orangettes BIO
180 g **7,95 €**

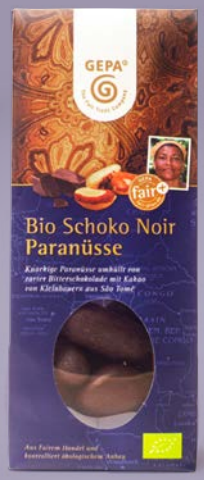
Ballotin Mendiants BIO
135 g **7,50 €**

Nocciolatini Crisp
250 g **9,45 €**

Chocolat crunchy BIO
100 g **3,95 €**

Amandes au chocolat
100 g **4,25 €**

Graines d'expresso chocolat BIO
100 g **3,95 €**



Noix enrobées de chocolat BIO
100 g **4,25 €**

DES PANIERS À BASE DE SARIS RECYCLÉS

Que ce soit pour vos plantes, vos journaux ou encore vos gants de toilette, les paniers sont certainement les objets les plus polyvalents de votre intérieur, mais cela ne signifie pas qu'ils doivent être tous identiques ! Ces paniers tissés main au Bangladesh sont ornés de saris recyclés. Chaque panier est donc unique en son genre.

Panier à poignées sari recyclé & jute
Bangladesh
S **24,90 €** *(67589)*
M **29,90 €** *(67588)*

Corbeille sari recyclé & jute
Bangladesh
22 cm **8,90 €** *(67591)*
26 cm **10,90 €** *(67590)*

Panier poignées sari recyclé- jute rectangulaire
Bangladesh
S **15,90 €** *(67593)*
M **19,90 €** *(67592)*

Echarpe en coton
Cambodge
39,90 €
orange motifs vagues *(69409)*
rose foncé motifs vagues *(69410)*

LA QUINTESSENCE DES COULEURS

Des boucles d'oreille bleu azur ou vert printemps, un collier « tagua » terra cotta : osez les couleurs avec ces accessoires Fair Trade.

Collier tagua cercles tons gris & beige
Equateur
29,90 € *(69413)*

BOUCLES D'OREILLE D'INDE, PÉROU ET CHILI.

Laiton doré rond en os turquoise foncé Inde **9,90 €** *(69521)* • **Cuivre & turquoise forme feuille** Pérou **29,90 €** *(69498)* • **Dépareillées cuivre & turquoise rectangulaire** Pérou **24,90 €** *(69499)* • **Carré** bleu azur & clair **16,90 €** *(69461)* • **2 losanges laiton doré & soie** verte Inde **10,90 €** *(69513)* • **Carré bleu azur** Chili **17,90 €** *(69460)* • **Tons verts** Chili, M **14,90 €** *(69464)* • **Tons verts** Chili, S **12,90 €** *(69463)*

SAINT-VALENTIN

Que ce soit lors de la Saint-Valentin ou d'un mercredi ordinaire, pourquoi aurait-on besoin d'un jour spécial pour témoigner de son amour ? Celui-ci réside avant tout dans les petites attentions : un bout de chocolat, un bel objet d'intérieur suffisent pour illuminer vos journées. *Spread the love!*

Coeur en chocolat au lait
Côté d'Ivoire et Ile Maurice
75 g **3,50 €**
Également disponible en **chocolat noir** BIO

Pralines BIO
160 g **7,95 €**

Cœurs en chocolat fourrés BIO
160 g **6,15 €**

Photophore capiz lotus
Philippines
16,90 €
- **rose brun & orange** *(67687)*
- **mauve orange & jaune** *(67690)*

Truffes au chocolat BIO
100 g **4,30 €**

Bol décoratif coco
Vietnam
- **flower power 11,90 €** *(67550)*
- **coeurs rouges 11,90 €** *(67551)*
- **forme de Cœur rouge 11,90 €** *(67553)*

Flower power indien
- **Boîte à pilules laiton**
  4,90 € *(67614)*
- **Boîte carrée bois MDF**
  12,90 € *(67615)*
- **Pochette coton bio**
  12,90 € *(69398)*
- **Sac shopping coton bio**
  10,90 € *(69400)*

TARTE TATIN AUX POMMES ET MIEL

Temps de préparation 50 minutes

INGRÉDIENTS POUR 8 PERSONNES

- 4 pommes
- 1 pâte feuilletée
- 3 cuillères à soupe de miel* ou de sirop d'agave*
- 2 cuillères à soupe de margarine
- ¼ de cuillère à café de sel
- ¼ de cuillère à café de cannelle
- 4 cuillères à soupe de vin blanc*
- Facultatif : glace à la vanille

(*) disponible dans nos Wereldwinkels ou Magasins du Monde Oxfam.

PRÉPARATION

- Préchauffez le four à 180°C.
- Mettez le miel (ou l'agave), la margarine, le vin blanc, le sel et la cannelle dans une poêle. Laissez mijoter sur feu doux jusqu'à évaporation de l'alcool, cela doit prendre 5 minutes environ.
- Coupez les pommes en grosses tranches. Il n'est pas nécessaire de les éplucher.
- Versez le mélange à base de miel dans un moule à bords bas, disposez les tranches de pommes par-dessus et recouvrez le tout avec la pâte feuilletée.
- Enfournez durant environ 35 minutes.
- Laissez refroidir la tarte environ 10 minutes.
- Placez une assiette sur le moule et retournez la tarte. Vous pouvez servir avec une boule de glace.

LE MIEL EST-IL VÉGAN ?
Le miel est produit par les abeilles, donc la réponse est non. Bien que le miel commercialisé par Oxfam soit éthique, vous pouvez le substituer par notre sirop d'agave, qui lui est végan.

À la fois éthiques et écologiques, les recettes vegan de la cheffe **Toos** séduisent autant par leurs saveurs que par leur créativité ! Vous ne les avez pas encore essayées ? On vous encourage à le faire et à partager vos chefs-d'oeuvre culinaires sur Instagram en nous taguant avec la mention **@oxfam.be** et **@toosplantbasedfood**.

Sirop d'agave BIO
Mexique
360 g **4,35 €**

Miel BIO liquide
Brésil
250 g **3,95 €**

©Toosplantbasedfood

NOUVEAU

CAFÉ WOMEN'S HOPE

L'art du café au féminin

- Café bio haut de gamme
- 100 % Arabica
- Rond & fruité
- En grains et moulu

6,55 €
250 g

Un café de caractère produit par la **coopérative** de **femmes Rebuild Women's Hope**. **Packaging développé** en partenariat avec l'artiste belgo-congolaise **Bahati Simoens.**

Disponible dès **mars** dans votre **magasin Oxfam** le plus proche.

oxfamfairtrade.be/fr/rebuild-womens-hope

Découvrez-en plus sur le partenaire

AU KIVU, DES CAFÉICULTRICES PRENNENT LEUR DESTIN EN MAIN

Marcelline Budza a fondé RWH pour soutenir l'autonomisation des femmes à travers la culture du café sur l'île d'Idjwi, au Kivu.

L'île d'Idjwi est une terre de collines verdoyantes caressées par les eaux douces du lac Kivu. Elle est aussi l'une des régions les plus densément peuplées du pays. L'agriculture y a provoqué une déforestation massive et appauvri des sols autrefois très fertiles. Rebuild Women's Hope, la fondation dirigée par Marcelline Budza, change la donne depuis 2013, en défendant les droits des femmes et en produisant un café durable, de qualité.

Marcelline Budza a grandi à Bukavu, sur la côte sud-ouest du lac Kivu, théâtre de nombreux conflits sanglants. Elle a été témoin de violences de genre et de discriminations à l'égard des femmes. Sa mère l'a élevé seule, elle et ses trois autres sœurs. C'est d'elle que Marcelline tient sa détermination. Cette détermination, elle a décidé de la mettre au service de la défense des droits des femmes. Elle a commencé par obtenir un diplôme universitaire en agronomie et a ensuite fondé la coopérative Rebuild Women's Hope (RWH) en 2013.

Rebuild Women's Hope dispose désormais de quatre stations de lavage, de dépulpage et de séchage des grains de café.

Du café oui, mais équitable !

La topographie du Kivu convient parfaitement à la culture d'un café Arabica grand cru. Mais en raison de l'appauvrissement des sols, la qualité est restée longtemps médiocre. Par ailleurs, bien que les femmes y soient majoritaires dans le secteur de la caféiculture, ce sont encore souvent les hommes qui récoltent les bénéfices. En cause, les inégalités de genre structurelles qui empêchent leur émancipation économique. Les ventes sont donc en grande partie gérées par les hommes, qui ne réinvestissent pas toujours les bénéfices des ventes dans l'intérêt général de la famille.

RWH, force motrice du changement

Lorsque Marcelline a baptisé la coopérative RWH en 2013, son ambition était claire : faire de la caféiculture un tremplin vers le développement socio-économique et l'autonomisation des femmes sur Idjwi. RWH est composée à 70% de femmes. Grâce à leur travail et aux revenus qu'elles en tirent, les caféicultrices améliorent durablement les moyens de subsistance de leur famille. La coopérative connaît un franc succès et attire à elle de plus en plus de femmes de la communauté. RWH dispense également des cours d'alphabétisation et offre des formations en boulangerie afin de diversifier les compétences de ses membres et d'augmenter leurs chances de rester actives en dehors de la saison du café.

De plus, RWH organise des campagnes de sensibilisation à la justice de genre, initialement menées par des femmes, mais auxquelles se sont récemment joints des hommes. Grâce à l'appui financier de certains partenaires et aux revenus de la coopérative, un centre médical doté d'une maternité et d'une pédiatrie a pu être ouvert en 2020.

En 2022, Marcelline a créé la Fondation éponyme RWH, une ONG qui repose sur 3 piliers solides : le développement économique et l'autonomisation financière des femmes, l'amélioration des soins de santé et de la qualité de vie et, enfin, la sensibilisation au respect des droits humains, en particulier sur la question des violences fondées sur le genre.

Le café du Kivu, l'un des meilleurs du monde

Le café de RWH a été auréolé du prix du meilleur café lors du concours annuel « Saveur du Kivu » en 2017, récompense ultime des efforts structurels et durables mis en œuvre par la coopérative. En effet, RWH s'est lancée dans la pratique de techniques agroécologiques, visant à garder les sols sains et fertiles tout en diversifiant les cultures grâce à l'utilisation d'arbres d'ombrage qui protègent les caféiers. La coopérative possède également quatre stations de lavage : c'est là que les baies de café sont lavées, trempées, dépulpées et séchées. Une station de lavage proche de la plantation est bénéfique pour la qualité.

Sous les feux de la rampe

RWH peut compter sur des partenaires fidèles, dont Oxfam. Depuis le début de l'année 2023, nous vendons le café 'Women's Hope' de RWH dans nos magasins équitables. Afin de célébrer le lancement de ce nouveau café, nous avons collaboré avec l'artiste belgo-congolaise Bahati Simoens, qui a donné à son emballage un look artistique et énergique, en parfait accord avec la saveur intense de cet Arabica équitable et de haute qualité, produit par des femmes remarquables qui luttent pour un avenir à égalité.

WOMEN'S HOPE

Café congolais BIO
- **en grains** 250 g
- **moulu** 250 g

6,55 €

TIPS & TRICKS

PRIDE : REJOIGNEZ OXFAM À LA MARCHE DES FIERTÉS

Tous les ans pendant le printemps, Bruxelles s'habille d'un arc-en-ciel et célèbre le mois des fiertés. Mais de quoi est-on fier.e au juste ? La Pride (fierté en anglais) est une célébration des communautés LGBTQIA+ mais surtout, une occasion de rappeler que le combat pour l'égalité n'est pas encore gagné. 2024 marque également l'édition à laquelle Oxfam Belgique participera pour la première fois. Rejoignez-nous !

Plus d'infos : brusselspride.eu/fr/home

FAIRE UN LEGS À OXFAM: UN GUIDE POUR VOUS AIDER

Vous avez rédigé votre testament vous-même et vous voulez vérifier sa validité avant de consulter un.e notaire ? Demandez notre guide juridique gratuitement et sans engagement. Vous y trouverez les points importants à prendre en compte ainsi que toutes sortes d'informations pratiques pour vos proches. En léguant à Oxfam, vous continuerez à lutter contre les inégalités !

Demandez le guide juridique sur oxfambelgique.be/legs

WE ARE NATURE

UN PROCÈS CLIMATIQUE À BRUXELLES

Faire recours à la justice est une pratique de plus en plus courante pour défendre la planète. Le 30 novembre, l'Affaire Climat a réussi à ce que la Cour d'Appel reconnaisse la politique climatique défaillante de l'État belge. Saviez-vous qu'une même initiative avait vu le jour à Bruxelles ? L'ASBL We Are Nature.Brussels engage des poursuites judiciaires afin de contraindre la Région de Bruxelles-Capitale à respecter ses engagements climatiques.

Découvrez l'initiative sur wearenature.brussels

ALLEZ!

ACT - LEARN - EXCHANGE

ALLEZ!, LE WEEKEND PAR ET POUR LES JEUNES

N'est-il pas temps de repenser la politique et façonner une démocratie 2.0 ? Voici le fil rouge thématique qui viendra drainer le weekend de formation Allez!, par et pour les jeunes. Du 23 au 25 février, une trentaine de jeunes venu.e.s de la Belgique entière viendront débattre, réfléchir, s'amuser et se challenger autour de la démocratie 2.0.

Plus d'infos & inscriptions

BE PART OF THE CHANGE

CHOISISSEZ LES PRODUITS D'OXFAM :
Commerce équitable, seconde main, bio...

REJOIGNEZ-NOUS :
Devenez bénévole, Climate changer...

FAITES UN DON

L'ÉDITO D'EVA

LE POINT DE BASCULE

C'est la tradition de prendre des bonnes résolutions en début d'année. Celles-ci concernent souvent notre santé ou notre bien-être individuel. Cette année, j'ai décidé de suivre cette coutume pour souhaiter que 2024 soit radicalement différente, hors des sentiers battus.

Nous vivons actuellement une époque qui est un point de bascule. Si nous ne voulons pas nous diriger vers un désastre climatique, nous devons agir maintenant. Si nous ne voulons pas d'un gouffre infranchissable entre les plus riches et les 99 % restants de la planète, il nous faut changer de système. Maintenant. Pourtant, il est difficile d'opérer de tels choix. Par où commencer et que faire ? Est-ce à nous, individus, de porter le poids de ce virage ? Ou est-ce la responsabilité du gouvernement, ou encore du monde économique ? C'est ce qu'on appelle le triangle du désespoir : chaque groupe se rejette la faute.

Il me semble pourtant qu'un de ces trois groupes a un levier important à jouer cette année à travers les élections. Tant au niveau communal, fédéral qu'européen, nous allons en juin prochain donner le pouvoir aux politicien.ne.s d'influer notre vie.

C'est pourquoi avant de faire des choix, prenons le temps de réfléchir à la situation actuelle : actuellement, les 1 % les plus riches détiennent 45,6 % de toutes les richesses mondiales. La moitié la plus pauvre de la population mondiale possède à elle seule à peine 0,75 % de cette richesse. Parallèlement, ces 1 % les plus riches sont responsables de 16 % des émissions mondiales de CO_2, ce qui constitue un étrange ex aequo avec les émissions des 66 % les plus pauvres de la planète. En d'autres termes, 77 millions de personnes émettent autant que 5 milliards de personnes à cause de leurs modes de vie destructeurs et de leurs investissements dans des entreprises et des industries polluantes.

Privilégier la croissance économique aux dépens du climat, de l'égalité des genres et du bien-être de millions de personnes est inacceptable.

Il doit bien exister des alternatives à ce modèle sociétal ? Bien sûr. Des centaines même, mais celles-ci sont soit invisibilisées par le vacarme constant du système dominant soit décrédibilisées car elles proposent de nouvelles valeurs, de nouveaux indicateurs révolutionnant nos critères de bonheur ou de réussite. Mon souhait pour 2024 est dès lors de sortir du fatalisme nous faisant croire que ces situations sont insolubles en raison des divisions politiques entre partis ou d'idées enracinées. Cette année, ma résolution sera de vous démontrer que nous pouvons bousculer le système et basculer vers une société plus juste pour toutes et tous. J'opte pour un virage radical, maintenant.

Eva Smets
Directrice générale d'Oxfam Belgique

Oxfam Magazine
magazine trimestriel d'Oxfam Belgique

Huitième numéro
Paraît en février, mai, août et novembre
(dec23 - 304)

Changements d'adresse ?
maquestion@oxfambelgique.be

Magasins
oxfambelgique.be/magasins

Éditrice responsable:
Eva Smets
Rue des Quatre-Vents 60
1080 Bruxelles
02/501.67.00

@oxfam.be

Rédaction
Mark Anthierens, Hélène Danneels, Sotiris Gassialis, Fei Lauw, Annelies Lenain, Louise Monville

Photo de couverture
Kishor Sharma

Rédaction photo
Tineke D'haese

Photographie et mise en page
Tineke D'haese, Yel Ratajczak, Efraïm Sebrechts

Création
Efraïm Sebrechts

Vous désirez vous abonner, obtenir le magazine en version digitale ou ne plus le recevoir ?
Envoyez-nous un mail à maquestion@oxfambelgique.be.

Oxfam respecte votre vie privée. Vous avez la possibilité de modifier vos données personnelles, les supprimer ou retirer votre consentement à tout moment. Contactez-nous sur maquestion@oxfambelgique.be ou appelez-nous au 02/501.67.33. Consultez notre charte de confidentialité sur oxfambelgique.be/vieprivee.

Publié par Direct Operations

Oxfam-Wereldwinkels, Oxfam Fair Trade et Oxfam-Solidarité unissent leurs forces sous le nom d'Oxfam Belgique. Avec Oxfam-Magasins du Monde, nous formons Oxfam-en-Belgique, qui est membre de la confédération Oxfam International.

FSC www.fsc.org RECYCLÉ Papier fait à partir de matériaux recyclés FSC® C019137

Ce magazine est imprimé sur du papier de type MACO SILK, 80 gr

Ethique, transparence, bonne gouvernance
Votre don, notre engagement
recoltedefonds-ethique.be

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

OXFAM MAGAZINE magazine trimestriel d'Oxfam Belgique, février/mars/avril 2023, 3e année – 8e numéro, numéro d'agrément : P927591
Bureau de dépôt : Stapelplein, 9000 Gand - **Expéditeur :** Oxfam Belgique - Rue des Quatre-Vents 60 - 1080 Molenbeek-Saint-Jean.